pour lequel de ces chapitres nous eussions dû ou pu faire des économies, si nous étions autre chose que des « ilotes déprimés ».

Agréez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Maire de Lille,
Ch. DELESALLE.

## L'affaire Rochette

**A LILLE**

Fermé le nº 167, boulevard de la Liberté, siège de la succursale du Crédit Minier.

Une simple affiche est posée ; « Par ordre supérieur, nos bureaux sont fermés jusqu'à nouvelles instructions. »

Le petit personnel s'attend à être congédié incessamment. D'après une déclaration faite à un de nos confrères, le directeur de la succursale déclare que le passif pour Lille ne dépasse pas 30.000 francs, et qu'il est couvert par un crédit de 300.000 francs.

Aucune sorte de manifestation n'a eu lieu ; les promeneurs eux-mêmes ne regardent pas la façade du nº 107, boulevard de la Liberté, devant laquelle, il y a quelque temps, on se pressait si avidement.

**A PARIS**

**Les employés du Crédit Minier, congédiés par le syndic, se rendent au Ministère du Travail.**

Le syndic de la faillite du Crédit Minier, M. Vacher, a remercié hier, 30 avril, les employés de cet établissement, au nombre d'environ 400, en leur payant, simplement le mois échu, sans indemnité.

A la fermeture des bureaux, tout le personnel, hommes et femmes, s'est rendu au ministère du Travail, pour exprimer ses doléances à M. Viviani.

En l'absence du ministre, M. Bouchour, directeur du cabinet, a répondu à M. Cassagnade, l'un des chefs de service, qui avait pris la parole au nom des employés, que le ministre serait informé de sa démarche.

**SAVON MAKOKO** Parfum suave et tenace Victor VAISSIER

# ROUBAIX

## Une campagne de mensonges

Nous étions habitués, à Roubaix, à voir les collectivistes se servir du mensonge et de la calomnie, comme d'une arme courante, en période électorale.

Jamais pourtant ils n'ont fait un pareil usage de ces procédés bas et déloyaux.

Dépourvus d'arguments sérieux contre leurs adversaires, se sentant mis en flagrante infériorité par l'administration sage et éclairée de la municipalité républicaine, n'ayant rien à présenter aux électeurs en face de l'œuvre remarquable accomplie par M. Eugène Motte et son conseil, ils se sont attelés à la triste besogne d'incessantes calomnies plus absurdes les unes que les autres.

Dans le journal qui leur prête ses colonnes sans scrupules, sur leurs affiches, dans leurs circulaires, les mensonges les plus odieux s'étalent quotidiennement.

Si le spectacle de pareilles mœurs n'était si pénible à tous les braves gens, les partisans de l'ordre ne pourraient que s'en réjouir.

Il ne peut, en effet, qu'assurer un résultat diamétralement opposé à celui qu'en attendent ses peu recommandables auteurs.

Citons quelques exemples des calomnies répandues à profusion par les collectivistes :

Ils déclarent, alors qu'ils sont absolument convaincus du contraire, que la municipalité républicaine laisse une note de six millions à payer aux contribuables roubaisiens. Tout le monde sait que le budget municipal accuse, cette année, un excédent de 205.000 francs. Les socialistes, eux, en quittant la mairie, laissaient un déficit de plus de 500.000 francs.

Ils disent encore que les commerçants verront leurs patentes augmentées en raison de l'emprunt contracté pour les grands travaux. Or les collectivistes savent parfaitement que cet emprunt sera remboursé par les bénéfices que rapportera à la ville le nouveau contrat de l'éclairage. Non seulement les centimes additionnels ne seront pas augmentés, mais le gaz coûtera beaucoup moins cher.

Ils accusent, en outre, M. Noyelle, conseiller municipal sortant, d'avoir dit que les cantines scolaires étaient condamnées si la municipalité républicaine était réélue. Et chacun sait que M. Noyelle a déclaré publiquement que ces cantines disparaîtraient si les socialistes revenaient à la mairie.

Devant cette campagne d'infâmes calomnies, tout ce que Roubaix compte d'électeurs honnêtes sera profondément écœuré et repoussera du pied ces gens sans pudeur qui n'ambitionnent d'entrer à l'Hôtel-de-Ville que pour y exercer leur malfaisance.

Les socialistes ont beau faire. Ils n'inspirent plus que du dégoût. Ils s'en apercevront dimanche.

## A tous les amis de l'ordre social

Il a été constaté au scrutin du 12 avril, dans le canton Est, une proportion anormale d'abstentions. Sur 13.528 électeurs inscrits, plus de **DEUX MILLE** n'ont pas pris part au vote.

Dimanche prochain tous voteront, c'est **LE DEVOIR**.

Pas un roubaisien anticollectiviste qui a souci des intérêts de sa ville, ne voudra avoir le regret de savoir que son nom voisine sur une liste d'abstentionnistes avec ceux des mauvais citoyens coupables d'indifférence.

**Tous au devoir et pas d'abstentions.**

## Candidats « ouverreriers »

Quelqu'un classait un jour les ouvriers en trois catégories :

1º Les « ouvriers », ceux qui travaillent régulièrement ;

2º Les « ouvverriers », ceux qui travaillent de temps en temps ;

3º Les « ouverreriers », ceux qui ne travaillent jamais.

C'est parmi ces derniers, de beaucoup les moins intéressants, chacun en convient, que les collectivistes roubaisiens ont choisi leurs candidats aux élections municipales.

Sur les trente et quelques particuliers qu'ils présentent aux suffrages des électeurs, il y a, en effet, une bonne vingtaine de cabaretiers que l'usine n'a jamais ou n'a que très peu connus ; il y a aussi un patron, le citoyen Bailleul, et un propriétaire rentier, le sieur Achille Dujardin.

Cinq ou six appartiennent aux « administrations » des diverses organisations socialistes de la ville, et le reste (!) travaille.

C'est pour ces « ouverreriers » que les collectivistes demandent aux « ouvriers », aux vrais, de voter le 3 mai !

Pour qui donc prennent-ils les travailleurs de Roubaix ?

## Leur esprit

Il était étonnant que nos socialistes, fort anticléricaux comme chacun le sait, n'avaient point encore fait appel à leur sectarisme religieux pour attaquer M. Motte. Hier donc ils ont embouché leur trompette ordinaire, et fait un grief à la municipalité de Roubaix de ce qu'un certain nombre de religieux se soient fait inscrire sur les listes électorales de notre ville.

Mais, citoyens, M. Motte et ses amis n'ont rien à voir en cette affaire, ces religieux, ces Français étaient bien libres d'acheter un terrain à Roubaix et de devenir électeurs chez nous. Ils ne sont point des repris de justice comme d'autres que certains ont voulu faire inscrire, ils ont dans leurs veines du sang de France ; pourquoi ne pourraient-ils point voter ?

Les Bailleul, les Watremez, les Van Waerebecke ont des noms moins français que les leurs. Ah ! si ces braves gens étaient socialistes, grands partisans de chambardement, comme le P. O. F. les embrasserait.

Savez-vous, Messieurs de la sociale, qui vous devez accuser de nous avoir amené ces nouveaux électeurs ? Mais vos amis de la Chambre, vos Briand, vos Jaurès et autres Vaillant, qui au nom de la fraternité, de la liberté et de l'égalité, ont chassé de leur pays ces hommes qui ne faisaient que du bien. Ce sont vos chefs socialistes qui les ont rassemblés à la frontière. Mandissez donc vos partisans de vous avoir amené ces adversaires, mais de grâce, n'en parlez pas à MM. Motte et Cie qui n'en peuvent mais.

Juste retour des choses ! Nos fougueux socialistes vont être battus par les fautes de leurs propres amis.

XXX.

## LES AFFICHES

Les collectivistes essaient de donner le change aux électeurs en placardant des affiches où l'Administration de M. Eugène Motte est ridiculisée en compagnie des Frères des Ecoles chrétiennes.

Leurs grossières plaisanteries ne tromperont personne. Chacun sait maintenant que si des religieux chassés de France ont tenu à conserver l'exercice de leurs droits de citoyens français et se sont fait légalement inscrire sur la liste de Roubaix, ils ont agi de leur propre mouvement, sans que M. Motte ou quelqu'un de ses collègues s'en soient mêlés.

Et puis, quelle force peuvent avoir ces piètres arguments en face des actes de la municipalité sortante ?

L'affiche où M. Eugène Motte est représenté entouré des œuvres nombreuses d'assistance qu'il a créées est autrement suggestive et a fait impression, elle, au moins, sur les Roubaisiens. Ceux-ci ne sont pas, à beaucoup près, aussi naïfs que les socialistes semblent le croire.

Autrement suggestive aussi est l'affiche représentant le candidat socialiste patron Bailleul, auprès duquel figure la reproduction d'un contrat de travail passé entre lui et un de ses ouvriers.

Ce contrat, beaucoup plus dur pour l'ouvrier que ne le sont ceux conclus par n'importe quel autre patron, est une merveilleuse leçon de choses dont le résultat des élections se ressentira.

***

On a affiché, hier, un ordre du jour adopté par la Fédération des Commerçants détaillants de France en vue des élections municipales.

Cet ordre du jour affirme le devoir impérieux pour tous les commerçants de porter leurs suffrages uniquement sur les candidats anticollectivistes et fermement résolus à inscrire en tête de leur programme :

1º La défense de la propriété individuelle ; 2º Les libertés indispensables au développement du commerce et de l'industrie.

### *Les réunions de jeudi soir*

Quatre réunions étaient organisées, hier soir, par la Fédération Républicaine Anticollectiviste.

MM. Eugène Motte et Edouard Roussel prenaient la parole à l'estaminet du « Petit Marin », rue de Mouvaux, 36; M. Chatteleyn parlait à la « Barque d'Or », rue de la Vigne, 44; MM. G. Sayet et E. Dusart, à l'estaminet Cambien, parvis St-Jean-Baptiste; MM. J. Noyelle, Arnould Delcourt et P. Seynave, à l'estaminet Mayot, rue du Tilleul.

Partout ce furent des ovations aux orateurs et aux candidats en faveur desquels ils parlaient.

En face du succès de ces réunions, les collectivistes doivent être plus que jamais anxieux sur le résultat des élections de dimanche.

### *Les réunions d'aujourd'hui*

**La Fédération Républicaine Anticollectiviste** organise, pour ce soir, à 8 h. 1/2, les réunions suivantes :

A l'estaminet Maessen, 237, rue de l'Epeule; orateurs : MM. Jules Noyelle, A. Hocque et Arnould Delcourt.

Au cinéma Leleu, rue de l'Alma, 89; orateur, M. Félix Chatteleyn.

Au Café Leman, rue de Lannoy, 63; orateur, M. Eugène Motte.

**Pour vos cadeaux de Première Communion**, donnez surtout des livres sérieux, qui puissent former aux jeunes gens une bibliothèque pieuse pour toute leur vie. S'adresser à la LECTURE POPULAIRE, 28, Grande-Rue.

**Fédération de la Jeunesse Catholique de Roubaix et de ses cantons.** — Le prochain congrès trimestriel des Cercles d'Etudes aura lieu le mercredi 6 mai, 84, Grande-Rue, à 8 heures et demie précises du soir. Le congrès est, cette fois, organisé par les Cercles d'études de la Maison St-Louis.

Sujet traité : De l'influence des idées religieuses sur la vie individuelle.

**Paroisse Sainte-Elisabeth.** — Pour fêter l'heureuse promotion de M. l'abbé Tilmant au titre de doyen du nouveau décanat de Sainte-Elisabeth, la chorale Saint-Eloi se propose, dimanche prochain 3 mai, de chanter, à 10 heures, sous la direction de M. Alphonse Dutoit, la messe de Nicou-Choron, dont l'exécution a vivement impressionné les fidèles le jour de Pâques.

Tous les paroissiens sont invités à cette cérémonie.

Le soir, à 8 h. et demie, les membres actifs et honoraires du quartier sont invités pareillement à un punch général au cercle Saint-Eloi, pour présenter au nouveau doyen, avec leurs respectueuses félicitations, les vœux qu'ils forment pour lui et son décanat.

« La Vaillante », société de gymnastique du patronage St-Joseph. — Le capitaine Magniez, inspecteur des sociétés catholiques, en tournée à Roubaix, a visité, mercredi dernier, les sections adultes et pupilles de « La Vaillante »; il y a fait la démonstration des exercices imposés au concours de St-Amand et a donné d'importants conseils.

Vers 10 h. 1/2, l'inspecteur a pris congé de la section, satisfait de sa courte visite. De leur côté, les gymnastes se promettent d'en profiter.

**Une ferme cambriolée.** — Des malfaiteurs se sont introduits, au cours de la nuit de mercredi à jeudi, dans la ferme de l'Espierre, aux Trois-Ponts. Ils ont visité quelques pièces de l'habitation dans laquelle ils avaient pénétré en démastiquant une vitre. Dans la cave, ils ont pris deux kilos de beurre et, dans la salle à manger, deux paniers d'œufs et un parapluie.

Pour arriver à la ferme qui, sauf du côté de l'entrée principale gardée par des molosses, est partout entourée d'eau, les malfaiteurs ont fait un pont avec une échelle dérobée dans une ferme voisine.

Une enquête est ouverte au commissariat du 5e arrondissement sur ce cambriolage dont les auteurs sont absolument inconnus.

**Pour être extradé.** — En vertu d'une demande d'extradition du gouvernement belge, le service de la sûreté a arrêté, hier, rue de Bavai, Arthur Carpentier, 35 ans, ex-cabaretier, originaire de Froyennes, poursuivi pour faux en écriture commerciale, commis récemment à Tournai. Cet individu a été dirigé sur Lille.

**ETAT-CIVIL DE ROUBAIX**

**Magnifique choix d'Articles pour Baptêmes**
Rue du Priez, 5, Maison THOMAS FILS

du 30 avril

Naissances. — Edmond Lefebvre, boulevard Gambetta, 84. — Julien Parisis, rue Bernard, cour Vlieghe, 3. — Marcelle Leveugle, rue Montgolfier, 88. — Victor Deleville, rue de Croix, 1. — Gabrielle Picavet, rue du Fort, 38. — Robert Nlay, rue de l'Alma, fort Frasez, 17. — Marie Bouckenooghe, rue d'Alger, cour du Maréchal Bugeaud, 4.

Mariages. — Jules Duyck, marchand de charbon, et Victoire Couvreur, s. prof. — Léopold Lannoy, décorateur, et Emilie Quatannens, s. prof.

Décès. — Hector Sirejacob, 9 mois, rue de Beaumont, 171. — Louise Briand, 34 ans, avenue Julien Lagache. — Juliette Demeulemeester, 30 ans, id.

**MOREL - GOYEZ**
**MOBILIERS**, rue Esquermoise, 23, LILLE

# WATTRELOS

**LISTE DES CANDIDATS DE L'UNION REPUBLICAINE**

**1re section. — Bureau de vote : Mairie.** —

MM. Thérin Joseph, maire, conseiller sortant ; Labbe Henri, blanchisseur de laine, id. ; Dubus Clément, employé de commerce ; Beuscart Louis, employé de commerce, conseiller sortant ; Coussaert François, licencié en droit; Destailleur Emile, ouvrier encolleur, conseiller sortant ; Jubaru Emile, cultivateur, id. ; Hazebrouck Abel, employé de commerce, id.; Desfontaines Carlos, contremaître de tissage, id. ;

**2e section. — Vieille Place. — Bureau de vote : Ecole de la rue du Bureau.**

MM. Leuridan Louis, adjoint au maire, conseiller sortant ; Malfilâtre Charles, employé de commerce ; Deffrennes Henri, employé de commerce, conseiller sortant ; Leman Charles, rentier ; Lefebvre Clément, ouvrier tisserand; Quennoy J.-B., président de la Caisse d'Epargne, conseiller sortant ;

**4e section. — Baillerie. — Bureau de vote : Ecole de la Baillerie.**

MM. Liagre J.-B., cultivateur, conseiller sortant ; Dubus J.-B., boulanger, id. ; Laruelle J.-B., cultivateur, id.

Electeurs Wattrelosiens,

C'est avec une entière confiance, que nous nous représentons à vos suffrages, convaincus que nous sommes d'avoir accompli consciencieusement le mandat que vous nous avez confié et dans l'intérêt général de la commune.

Comme le Parti collectiviste nous ne ferons pas de promesses irréalisables.

Ce n'est pas avec un budget de 224.000 fr. en recettes que nous pouvons créer tout ce qui manque à Wattrelos.

Il manque à Wattrelos : un Bureau municipal d'Hygiène, des aqueducs collecteurs, un abattoir, un second cimetière, une Mairie digne d'une population de 27.000 habitants, un établissement hospitalier construit dans des conditions plus modernes, un pavillon isolé pour les contagieux à l'Hôpital, un groupe scolaire au Laboureur et au Sapin-Vert, un meilleur entretien des routes et des sentiers, des cours de langues anglaise et allemande, un établissement de bains communal, un réseau complet d'éclairage, etc.

Si vous nous faites l'honneur de nous envoyer de nouveau à la mairie, nous nous occuperons de toutes ces questions.

*La principale préoccupation de la municipalité sortante a été de courir au plus pressé,* c'est-à-dire de soulager l'immédiate détresse, et c'est ainsi que, chaque année, Wattrelos dépense pour la Charité Publique 72.000 fr. sur une recette communale totale de 224.000 f., plus 72.000 fr. que nous avons pu obtenir de l'Etat par l'effet de la loi du 14 juillet 1905 en faveur des vieillards, des infirmes et des incurables ; soit en tout 144 mille francs.

Il reste donc, pour faire face à tous les autres services communaux, 152.000 fr.

Quant au reproche d'incapacité que nous adresse la minorité collectiviste, nous le trouvons par trop fort. — Il est vrai qu'à Wattrelos, et très heureusement ! nous n'avons pas encore eu le plaisir !!! de pouvoir admirer leur façon d'administrer. Mais leurs amis, dans quelques villes où ils ont été élus, nous ont permis de juger leur haute compétence en administration.

Leur administration à Roubaix a été des plus néfastes : ils sont partis, tête basse de la Mairie, laissant un déficit de 500.000 fr. ; à Lille, avec un déficit de près d'un million.

Electeurs, vous avez à choisir : d'un côté, les collectivistes-révolutionnaires qui ne prêchent que la haine et la lutte des classes ; de l'autre côté, des Républicains indépendants, soucieux des intérêts de leur ville, de tout ce qui leur est cher : la Liberté, l'Armée et la *Patrie*.

Electeurs, votre choix ne saurait être douteux. Vous voterez tous pour les candidats de la liste de l'Union Républicaine, sans abstention ni rature.

Vive Wattrelos ! — Vive la République !

**Cartes d'électeurs.** — Les cartes non distribuées jusqu'aujourd'hui pour différentes causes sont déposées à la Mairie, où les électeurs peuvent les retirer jusqu'à samedi soir, neuf heures ; dimanche, elles seront déposées dans les divers bureaux de vote.

En conséquence, l'électeur qui, dimanche matin, n'aurait pas sa carte, est prié, pour s'éviter la peine de courir d'un bureau à un autre, d'aller d'abord à la Mairie vérifier son inscription sur la liste générale : il saura en même temps à quel bureau de vote il trouvera sa carte.

WATTRELOS. — Du 30 avril. — Naissances. Madeleine Geermonprez, rue de l'Industrie. — Liévin Goddefroy, Petit-Tournai.

Décès. — Julienne Vantieghem, 25 ans, Crétinier. — Hortense Watteau, 68 ans, Petit-Tournai. — Marie Desprets, 70 ans, Gauquier.

# WASQUEHAL

**Le mois de Marie.** — A partir d'aujourd'hui vendredi, les exercices du mois de Marie ont lieu tous les soirs, à 8 heures.

**Pour sauver les 15.000 balles.** — Le citoyen Delcroix, député, maire d'Hem, publie dans la commune un manifeste dans lequel il *invite les radicaux à voter pour la liste collectiviste*, espérant ainsi s'attirer les sympathies des socialistes en vue du renouvellement de son mandat en 1910.

Bien naïf s'il y compte ! !...

**Vaccination.** — Les séances de vaccination auront lieu aux dates et heures qui suivent : 4 mai, à la mairie, de 5 à 6 h. du soir; au Capreau, de 6 à 7 h.: 8 mai, à la mairie, de 5 à 6 h.; au Capreau, de 6 à 7 h.; les 11 et 15 mai, aux mêmes lieux et aux mêmes heures.

**La liberté du travail.** — Hier, vers 10 h., une centaine de grévistes sont venus arrêter le travail sur différents chantiers et notamment à la construction de la rue Sadi-Carnot où travaillait M. Duvinage.

Les grévistes se sont emparés du travailleur, et après l'avoir insulté l'ont emmené avec eux à Croix. Ce qu'il y a de plus rebutant dans ce fait ce fut de voir cet attentat à la liberté du travail se commettre sous les regards bienveillants de M. Lejeune-Mulliez, maire, qui, au lieu d'intervenir, semblait approuver chaudement les grévistes. Il fallut l'intervention du commissaire de Croix pour faire rendre la liberté à cet ouvrier que la bande avait traîné avec elle l'espace de 2 kilomètres.

**Accidents.** — A l'usine Eycken-Leroy, M. Désiré Ledoux, du Breucq, a reçu de l'acide dans l'œil en nettoyant une cuve. Quelques jours de repos.

— Dans la même usine, M. Clovis Hovard, de Blandain, brisait des blocs de sulfure, lorsqu'un éclat le blessa à l'œil. 8 jours de repos.

**FLERS-BREUCQ**

**Réunions électorales.** — L'Alliance Républicaine organise deux grandes réunions publiques auxquelles tous les électeurs du Breucq sont invités.

Pour ce soir, à l'estaminet de Babylone, tenu par Desfromont, à 8 h., M. Louis Lepers, maire, parlera de la « Question municipale ».

— Samedi 2 mai, également à 8 h., dans la salle de l'estaminet de Fernand Desprets, rue de Lille, M. Marcel Gayet, avocat distingué du barreau de Lille, donnera un discours sur « La Question sociale ».

**L'affiche suivante** vient d'être placardée :

Contribuables du Breucq,

Pensez-vous que des propriétaires, des industriels puissent faire admettre leurs parents à la pension des vieillards;

Voulez-vous être écrasés sous le poids des contributions pour augmenter l'avoir de certaines gens qui ont bien le moyen d'assister leurs parents et qui, par avarice, voudraient les laisser à la charge des contribuables.

Electeurs prononcez-vous !

Les candidats anticollectivistes.

# TOURCOING

## ELECTIONS MUNICIPALES

**UNE LISTE BIEN COMPOSÉE. — LA LISTE DES COMPARSES MUETS, SERVILES ET INCAPABLES. — DE GRANDES ŒUVRES SOCIALES. — LE RELÈVEMENT DE L'OUVRIER. — LA DIMINUTION DU NOMBRE DE CEUX QUI SOUFFRENT.**

La liste de candidats de l'Action Libérale Populaire et de l'Union Sociale et Patriotique a été vivement commentée en ville. Tout le monde, amis ou adversaires, s'accorde à reconnaître qu'elle est admirablement composée. Nous disions hier, en la présentant à nos lecteurs, que si elle obtenait la victoire elle donnerait à Tourcoing « une Administration et un Conseil comme depuis longtemps nous n'en avions plus. » Nous sommes heureux de constater que nous avions devancé le sentiment général de nos concitoyens.

Reste à compter avec les étroitesses de la politique. Il est des électeurs que la passion aveugle au point de méconnaître les intérêts de leur ville et leurs propres intérêts. Nous ne comptons pas convaincre ceux-là. Mais il est d'autres électeurs plus consciencieux et plus soucieux de leurs responsabilités. Ceux-là réfléchiront, compareront les deux listes en présence et formeront leur jugement. La valeur des hommes, leur qualité, n'est pas indifférente lorsqu'il s'agit de l'administration d'une ville de 80.000 habitants.

Comme d'ordinaire, M. Dron s'est entouré de « comparses muets, serviles et incapables ». Huit conseillers, dont deux sont décédés, ne figurent plus sur sa liste. Il les a remplacés par des nullités plus grandes encore. Comment une ville peut-elle être bien administrée avec de tels éléments ? Il ne faut pas être bien fort pour dégager de suite, de l'examen d'une telle liste, les causes de l'incurie administrative et de la faillite dont, seuls, peuvent nous sauver, pour un temps très court, d'onéreux emprunts.

Voilà où les radicaux-socialistes ont conduit la ville. Les électeurs en portent leur bonne part de responsabilité.

Ceux qui comprennent la faute commise sont susceptibles de retour sur eux-mêmes.

Il s'agit du renom ancien de Tourcoing.

Comment une ville, qui doit tout à l'industrie, au commerce et au travail de ses enfants, comment une population pratique, où l'économie est encore une vertu, peut-elle se confier à des prodigues et à des incapables ? C'est une chose incompréhensible.

Il est temps d'y remédier.

La liste des candidats de l'Union Sociale et Patriotique et de l'Action Libérale Populaire en fournit le moyen. Elle comprend les noms de Tourquennois notoirement compétents, qui assureront la défense et la sauvegarde des intérêts tourquennois.

***

Si nous examinons le programme des candidats de l'Action Libérale Populaire et de l'Union Sociale et Patriotique, nous y percevons une grande pensée sociale, diamétralement opposée à celle dont se vantent parfois les radicaux-socialistes.

La pensée des radicaux et des socialistes est de traîner le plus de monde possible vers le Bureau de bienfaisance. Leur sociologie consiste à créer des pauvres.

Tout au contraire, les candidats de l'Action Libérale Populaire et de l'Union Sociale et Patriotique s'inspirent de cette idée féconde qu'il faut procurer au peuple les moyens de se relever à ses propres yeux. Et d'abord ils stimulent l'initiative et l'économie. Au lieu de vouloir une race d'hommes asservis au Pouvoir et qui en attendent jusqu'au pain de chaque jour, ils les poussent à économiser pour les moments difficiles, où le travail fait défaut.

S'ils veulent que la ville ait de bonnes finances, c'est pour promouvoir des œuvres comme celle de la Caisse de Chômage, où l'ouvrier, la tête haute, pourrait réclamer le prix de la journée perdue.

L'éducation économique de la femme de l'ouvrier est entièrement à faire. C'est la femme pourtant qui utilise le budget familial. Au lieu des bals laïques organisés par M. Dron sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Jacques et, bientôt, dans la chapelle « transformée » de Notre-Dame des Anges, les candidats de l'U. S. P. et de l'A. L. P. veulent des écoles ménagères. Il est bien question, vraiment, de savoir danser autour d'une table rase, quand le mari ou le grand frère reviennent du travail ! Ce qu'il leur faut, c'est la bonne soupe tourquennoise, qui ne ruine pas le ménage, le linge propre et les vêtements correctement rapiécés.

D'autres œuvres encore, les mutualités maternelles, par exemple, sont à encourager.

***

Mais une grosse question, dans une cité industrielle, est celle des **HABITATIONS OUVRIÈRES**.

En premier lieu, il faudrait bien assainir les quartiers populeux, où règne à l'état permanent la tuberculose. La Municipalité sortante, qui a consacré des millions à des entreprises de luxe ou d'anticléricalisme, n'en a pas trouvé le moyen.

Il y a mieux que cela à faire. Les deux tiers du vaste territoire de Tourcoing sont encore consacrés à la culture. Dans nos plaines inondées d'air et de lumière se trouve le remède au courées malsaines et un sûr moyen de prévenir la tuberculose et une foule d'autres maladies.

Comment ? Mais par la création d'habitations ouvrières à bon marché, saines, hygiéniquement construites avec, pour l'entourer, le jardin potager et fleuri.

L'ouvrier pourrait en devenir propriétaire ; il la louerait à bon compte dans le cas contraire. Ce côté de la question se préciserait du reste par la suite.

Mais ce qui est certain, c'est que par la création d'habitations ouvrières à bon marché, bien des maladies seraient évitées.

Moins de maladies et plus de bonheur : la santé est la richesse de l'ouvrier.

Moins de maladies et moins de secours à distribuer : — d'où économie considérable pour la Ville, les Hospices et le Bureau de Bienfaisance ; — d'où l'argent nécessaire pour assurer de plus en plus le mieux être social.

Réduire le nombre des malheureux, quel but admirable.

Rien que pour avoir exprimé cette idée les candidats de l'A. L. P. et de l'U. S. P. ont mérité la reconnaissance de leurs concitoyens.

La charité publique n'aurait plus à s'occuper après cela que de ceux qu'atteignent les misères imméritées mais inévitables de cette vie.

Aujourd'hui, s'ils sont si nombreux, c'est que les Pouvoirs Publics les poussent à tendre la main.

Et c'est à tous ces familles par la faute du Bloc maçonnique que les candidats de l'A. L. P. et de l'U. S. P. font la proposition de se relever et de s'élancer vers l'indépendance. Ils veulent les y aider et ils leur en procureront les moyens.

Jamais programme municipal ne fut plus patriotique, plus populaire, plus Tourquennois. A ces titres il mérite le succès.

**Tramways.** — La Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing vient de réduire ses tarifs pour la ligne de la Grand'Place à Mouvaux par le Blanc-Seau. A partir du 1er mai, on paiera : 1º Entre la Grand'Place et le Blanc-Seau, 1re classe, 0,15 ; 2e classe, 0,10. — 2º Entre la Grand'Place et Mouvaux, 1re classe, 0,20 ; 2e cl., 0,15. — 3º Entre le Blanc-Seau, rue de Mouvaux et Mouvaux, 1re classe, 0,15, 2e cl., 0.10.

**Association Amicale de Saint-Louis (Section Sportive).** — Journée du 3 mai. — L'équipe première rencontrera à 11 heures sur le terrain du « Junior Athlétic Tourquennois » l'équipe première du « Cercle Athlétique Saint-Eloi ». Match comptant pour le championnat du Nord de la F. G. S. P. F. — Rendez-vous pour les équipiers à 10 heures au local.

— L'équipe III matchera à une heure et demie précise sur le terrain de la rue de Seclin l'équipe II de la J. S. N. D. L. Match comptant pour le « Challenge Ad. Descourt ».

**Les meilleures conserves**
**Le plus grand choix**
**11, rue Garnet, « AU FAISAN DORÉ »**

**Avenir du Prolétariat.** — Dimanche 3 mai, de 10 à 11 h. 1/2 du matin, au siège du Comité de l'Avenir du Prolétariat, Café du Centre, place de la République, 2 à Tourcoing, perception des cotisations; Adhésions; Renseignements.

**Accident de voiture.** — M. Frédéric Vancorselis, 64 ans, marchand de chiffons à La Marlière (Wattrelos), passait mercredi soir dans la rue du Blanc-Seau, près du pont National, revenant vers Tourcoing. Il s'était assis sur le bord de sa voiturette, les jambes pendant en dehors. Henri Deschamps, domestique chez M. Lepoutre-Six, marchand de charbons, vint à passer avec un tombereau, et le chiffonnier eut les jambes frôlées par la roue de son véhicule. Il porte quelques contusions aux genoux et à la cuisse mais ces blessures ne sont pas graves.

M. le docteur Dumont après avoir soigné Vancorselis à l'estaminet Leclercq où on l'avait transporté, le fit reconduire à La Marlière en voiture.

**La police des garnis.** — Un procès-verbal a été dressé par l'agent de sûreté Schittecatte à Héloïse Ronte, 19 ans et à Julia Suys, cabaretière.

**ETAT-CIVIL DE TOURCOING**

du 30 avril

Naissance. — Dekien Louise, rue de la Marlière, 101.

Mariage. — Crombez Joseph, s. p. et Tranoy Rosine, s. p.

Décès. — Clarisse Fernande, 2 ans, rue d'Alsace, 67. — Liagre Albert, 37 ans, rue Chanzy, 32. — Crenelle Emile, 25 ans, rue de l'Epierre, 16.

**PHOSPHATINE FALIÈRES**, Aliment des Enfants

BOUSBECQUE. — Naissances. — Germaine Vandamme, Crumesse. — Albert Leroy, Cyrille Verbèke, aux Bois. — Marie-Louise Baudry, rue de Vervicq. — Jeanne Titécat, aux Bois.

Mariages. — Gustave Leblond et Honorine Dhondt. — Fidèle Florin et Céline Duhamel. — Charles Pau et Anna Bricout. — Daniel Suing et Germaine Depraeter. — Emile Catry et Zoé Hollebecque.

**NEUVILLE-EN-FERRAIN**

### Liste municipale du Conseil sortant

MM.

Charles Phalempin, maire, conseiller sortant. — J.-B. Haquette, adjoint, c. s. — Alphonse Phalempin, adjoint, c. s. — Alphonse Blomme, c. s. — Julien Castelain, c. s. — Arthur Catteau, employé.—Jules Catteau-Vanhoutte, c. s. — Pierre Deveugle, c. s. — Louis Dumailuin, c. s. — Henri Druelle, cordonnier. — Arthur Florin, maréchal. — Alexandre Ghestem, c. s. — Pierre Haquette, c. s. — Jules Hus, c. s. — André Jouvenez, tisserand. — Charles-Louis Lecru, c. s. — J.-B. Lepers, c. s. — Carlos Marte, couvreur. — Charles-Henri Masure, c. s. — Louis Meurillon, représentant. — J.-B. Ottevaere, filtier. — Emile Phalempin-Cornille, c. s. — Charles Suin, tapissier.

**Les conseillers sortants adressent aux électeurs la circulaire suivante :**

Il y a douze ans, vous nous avez appelé à diriger les affaires de la commune ; nous avons rempli notre devoir sans parti pris pour donner satisfaction à tout le monde, principalement aux ouvriers et au petit commerce.

Nous avons toujours prêté la main aux malheureux, dans toutes les circonstances en les aidant dans la mesure du possible, et, malgré les faibles ressources du budget, nous sommes heureux de constater qu'il reste un reliquat, assez important.

Tous partisans des fêtes on peut se rappeler principalement celles du cinquantenaire de la Société des Anciens Militaires, dont on conservera le meilleur souvenir et à laquelle la municipalité a prêté son concours personnel et financier afin d'en rehausser l'éclat.

En ce qui concerne la loi sur l'assistance aux vieillards et aux infirmes indigents, nous avons fait obtenir l'allocation de 12 francs par mois à tous Français qui l'ont demandée et la méritaient.

Respectueux de toutes les croyances, nous voulons simplement la prospérité et le bien-être de la commune par une administration économe, sage et prévoyante.

Notre passé est un garant pour l'avenir.

Nous espérons que vous daignerez nous accorder vos suffrages dimanche 3 mai et que nous marcherons tous à l'urne au cri de Vive Neuville-en-Ferrain ! Vive la République ! Vive la Liberté !

Pour les candidats : Ch. PHALEMPIN, maire ; J.-B. HAQUETTE, Alphonse PHALEMPIN, adjoints.

# RONCQ

**LES ÉLECTIONS MUNICIPALES**

Voici la profession de foi des candidats libéraux :

*Aux Electeurs de Roncq et du Blanc-Four,*

C'est avec confiance que nous venons solliciter auprès de vous le mandat d'administrer la commune de Roncq. Par le choix des candidats nouveaux qui se joignent à vos anciens élus, vous comprendrez que notre unique souci a été de vous présenter une liste de bons citoyens vraiment pénétrés des idées républicaines et démocratiques. Notre plus grand désir est de faire l'union et la concorde, et on a accueilli avec faveur les démarches faites par quelques-uns d'entre nous pour grouper en un seul faisceau tous les hommes d'ordre dont la seule ambition est de bien administrer leur commune. Le petit commerce trouvera en nous des protecteurs vigilants et peut être assuré de notre appui pour la sauvegarde de ses intérêts.

L'ouvrier avec qui nous nous trouvons journellement et que nous aimons à coudoyer sera également l'objet de toute notre sollicitude. Nous aurons à cœur de lui venir en aide et nous soutiendrons par tous les moyens, et de tous nos vœux, les lois qui auraient pour but de le protéger et l'aider.

Respectueux de toutes les libertés, nous nous inspirerons, hors et avant tout, du développement et de la prospérité de la commune toute entière, prospérité matérielle et morale de Roncq, travaux d'embellissement et d'utilité publique, création d'œuvres sociales de bienfaisance, tel sera le programme que nous nous efforcerons de remplir.

En nous accordant vos suffrages, vous pourrez être assurés que vous n'aurez pas à nous reprocher d'avoir manqué à nos promesses et trompé votre confiance.

**12** FRANCS par MOIS
Bicyclettes de toutes Marques
**HALLEZ, 28, rue Léon-Gambetta, LILLE**

# BONDUES

**On nous écrit :**

D'après le « Journal de Roubaix », dans une conférence récente, un orateur, que nous ne désignerons pas autrement pour ne pas lui faire de réclame, a été si maladroit que plusieurs de ses amis eux-mêmes en ont été choqués.

Au lieu de parler des affaires communales, il s'est surtout occupé de questions personnelles : c'est ainsi qu'après avoir fait une sortie contre un mort ! ! ! il s'en prend avec aigreur à l'un de nos plus honorables et estimés concitoyens, à M. D..., adjoint au maire. Avec tous les honnêtes gens de Bondues, nous protestons énergiquement contre ces accusations calomnieuses, et contre de semblables procédés de réclame électorale, et nous présentons à M. D... nos plus chaleureuses sympathies !

Tout le monde connaît les services rendus à la commune par ce digne magistrat; tous rendent hommage à son caractère loyal et franc, à la sagesse et à la prudence de son administration, à son dévouement aux intérêts publics. Il y a très peu de familles dans le village qui, dans des moments difficiles, n'aient eu recours à ses lumières et n'aient trouvé près de lui les avis les plus sages et les plus judicieux. Chargé des affaires de l'ordre public et de la police, que de fois il a réussi par son tact et son esprit de conciliation à mettre la paix entre les partis divisés.

Voilà l'homme que le candidat en question égaré par son ambition, ose attaquer.

Electeurs de Bondues, vous vengerez cette injure en votant tous pour M. D... et pour toute sa liste.

# LINSELLES

## Les élections municipales

La lutte électorale bat son plein et se dessine à Linselles.

D'un côté il y a la liste des conseillers sortants qui se sont adjoint deux ouvriers qui prendront le 3 mai la défense de la classe ouvrière.

De l'autre côté, un candidat déclaré, qui, sous des apparences modérées, est néanmoins un des chefs incontestés du parti radical-socialiste ; en outre les radicaux ayant comme chef de file M. Bessèdes, lanceront quelques noms au dernier moment.

Mais la sagesse des électeurs déjouera toutes ces intrigues.

Ceux qui suivent la lutte électorale dans d'autres localités et notamment à Roubaix, peuvent y puiser des enseignements utiles pour Linselles.

Jamais les pauvres et les vieillards n'ont été si bien assistés que sous des administrations libérales.

Les socialistes, après avoir été au pouvoir pendant huit ans, ont dû abandonner la mairie de Roubaix, tellement ils avaient dilapidé les finances municipales.

Or sur quel budget avaient-ils cherché à faire des économies pour se maintenir au pouvoir ! Sur le budget de l'assistance et ils voulaient faire payer par les pauvres les conséquences de leur imprévoyance.

Il en a été de même partout où les socialistes et les radicaux ont eu le pouvoir ou bien alors pour payer leurs folies, ils ont dû augmenter considérablement les impôts qui pèsent si lourdement sur les petits commerçants.

Les électeurs ont pu voir dans la profession de foi des conseillers sortants le montant élevé des sommes dépensées chaque année pour le soulagement des pauvres.

Ils témoigneront donc leur confiance et leur reconnaissance à l'administration sortante en votant en masse et sans ratures pour la liste qu'elle présente à leurs suffrages.

Les questions électorales sont plus hautes que les questions de personne. En élections, il ne doit pas y avoir de parents ou d'amis, il ne doit y avoir que des principes, et l'électeur doit voter pour les candidats qui représentent ses idées sans s'inquiéter de leur personnalité. Ce serait une erreur de vouloir jeter le trouble et la division dans la commune, sous prétexte qu'il convient de voter pour le candidat avec lequel on a des liens de parenté ou de camaraderie.

Il n'y a que dans le parti libéral que l'on rencontre de pareilles faiblesses. Les radicaux et les socialistes sont bien plus intransigeants dans leurs principes, et, dans maintes élections, on a pu constater la discipline étonnante avec laquelle ils vont au scrutin. — Un chef dit un mot, lance un ordre, tout le monde le suit.

Electeurs, admirez cette conduite et faites de même, faites abstraction des personnes et votez en masse pour la liste des conseillers sortants qui représentent vos idées.

Les radicaux font grand tapage autour de la circulaire parue il y a quelques jours et qui indiquait la vraie portée de la candidature de M. Versailles. On ne comprend pas pareil bruit autour d'une circulaire aussi anodine qui ne faisait que mettre les choses au point sans aucune attaque personnelle et rien ni dans les termes ni dans le fond ne justifie pareil émoi.

Les radicaux en rejettent la paternité bien à tort sur un honorable conseiller municipal qui n'hésiterait certes pas à en prendre la responsabilité, s'il en était l'auteur.

# MOUVAUX

**LE DEVOIR ÉLECTORAL**

Il devient chaque jour de plus en plus visible. Les radicaux exhibent une liste de foire, où les fonctionnaires de tout poil et de tout acabit côtoient les sept municipaux cortants. Sept sur quatorze, la moitié !!!... La moitié seulement qui a consenti à se représenter ! Cette pauvre moitié en dira long aux électeurs ! La galère blocarde devient totalement inhabitable pour les honnêtes gens ! L'air qu'on y respire, surtout celui des Francs, est tellement mauvais qu'ils vont tous en être asphyxiés !! Pauvres fils de la Veuve et de la Pieuvre !! vous n'êtes pas jolis ! Soyez au moins équitables et non vaccinés !... !!!...

Quant aux socialistes, collectivistes bon teint, ils ont affiché sur les murs leur fameuse liste de candidats qu'ils appellent sans rire « candidats officiels » !

Vrai, la casserole régnerait-elle sur eux ou chez eux ? Il y a donc deux catégories de socialistes, les bons frères et les mauvais frères de misère ?!...

Un peu plus de franchise, citoyens, ne nuirait pas !

Dites-nous donc si oui ou non, vous êtes les remorqueurs ou les remorqués du *Bloc* !!

Et puis, parlez-nous un peu des contributions qui écrasent le pauvre peuple, grâce à la pieuvre blocarde !

Parlez-nous des réformes toujours promises, jamais accomplies ?

Parlez-nous du chambardement général et de l'Internationale rouge !

Les électeurs vous répondront.

**UN BON REMÈDE POUR LA GORGE**

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du docteur Vatel. — Une boîte de tablettes du docteur Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à H. BERTHIOT, rue des Lions, 14, à Paris.